

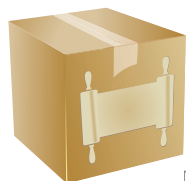
COUR SUPRÊME
RAV DOV YAFFÉ

RA'HEL
ELKIN

TSAHAL
KIPPA

DAYAN
KREMLIN

GAZA
'HALAVI



Torah-Box

n°52 | 14 Novembre 2018 | 6 Kislev 5779 | Vayétsé

M A G A Z I N E



**Commémorations
14-18 :**
Netanyahou
écourte sa
visite à Paris
> p.6



**Hommage au
Dr Rothschild,**
fondateur du
centre
Maayané
Hayéchoua
> p.22



**Une femme
n'a pas
besoin de
Siddour, elle
prie avec
son cœur
> p.25**

NOUVEAU chez ADVANCIA

*Vous avez la fibre commerciale ?
Venez vendre la nouvelle fibre*

orange™

Formation d'un nouveau groupe de vente:

RECHERCHE DE

30 COMMERCIAUX

► Profil recherché: maîtrise de l'outil informatique, bonne élocution, expérience dans la vente, mentalité de challenger.

Postulez

 www.advanciacallcenter.com

 drh@advanciacallcenter.com

 DRH 054 98 75 446



CALENDRIER DE LA SEMAINE

14 au 20 Novembre 2018

Mercredi
14 Novembre
6 Kislev

Daf Hayomi Mena'hot 96
Michna Yomit Baba Kama 2-1
Limoud au féminin n°46


Jeudi
15 Novembre
7 Kislev

Daf Hayomi Mena'hot 97
Michna Yomit Baba Kama 2-3
Limoud au féminin n°47

Vendredi
16 Novembre
8 Kislev

Daf Hayomi Mena'hot 98
Michna Yomit Baba Kama 2-5
Limoud au féminin n°48

Samedi
17 Novembre
9 Kislev

 **Parachat Vayétsé**
Daf Hayomi Mena'hot 99
Michna Yomit Baba Kama 3-1
Limoud au féminin n°49

Dimanche
18 Novembre
10 Kislev

Daf Hayomi Mena'hot 100
Michna Yomit Baba Kama 3-3
Limoud au féminin n°50

Lundi
19 Novembre
11 Kislev

Daf Hayomi Mena'hot 101
Michna Yomit Baba Kama 3-5
Limoud au féminin n°51

Mardi
20 Novembre
12 Kislev

Daf Hayomi Mena'hot 102
Michna Yomit Baba Kama 3-7
Limoud au féminin n°52



Vendredi 16 Novembre

Rav Avraham Hakohen Its'haki



Samedi 17 Novembre

Rav Moché Shapira
Rav Dov Beer de Loubavitch



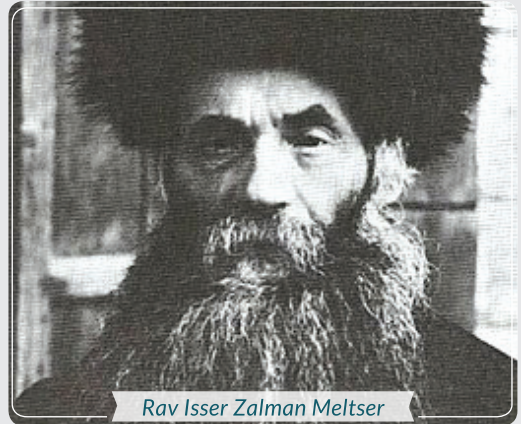
Dimanche 18 Novembre

Rav Isser Zalman Meltser



Mardi 20 Novembre

Rav Chlomo Ben Yé'hie! Louria (Maharchal)



Rav Isser Zalman Meltser



Horaires du Chabbath

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Entrée	15:59	16:10	16:11	16:09
Sortie	17:18	17:19	17:20	17:18



Zmanim du 17 Novembre

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Nets	06:09	06:11	06:11	06:11
Fin du Chéma (2)	08:46	08:48	08:48	08:48
'Hatsot	11:24	11:26	11:26	11:26
Chkia	16:38	16:40	16:41	16:39

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Elyssia Boukobza, Rav Emmanuel Mimran, Rav Acher Yé'hie! Kassel, Rabbanite Né'hama Epstein, Rav Avraham Garcia, Rav Gabriel Dayan, Rav Yé'hie! Brand, Rav David Haddad, Rav Emmanuel Bensimon, Déborah Malka-Cohen, Esther Sitbon - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 077.466.03.32

Publicité : Emmanuel (emmanuel@torah-box.com / 058.50.50.112)

Distribution : diffusion@torah-box.com

- La rédaction de Torah-Box Magazine décline toute responsabilité quant au contenu des publicités
 - Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

La Cour suprême reporte la démolition de la maison du terroriste de Barkan



La Cour suprême israélienne, saisie par la famille du terroriste de Barkan et par un groupuscule d'extrême-gauche du nom de "Centre pour la liberté de l'individu", s'est donc laissée convaincre :

La démolition de la maison d'Achraf Naalawa, dans le village de Chweka, qui avait été annoncée par les forces de Tsahal, a été invalidée au motif étrange que le terroriste n'a pas encore été appréhendé par les forces de sécurité.

Nasrallah : "Netanyahou ne peut rien faire contre la qualité de nos missiles"



Dans un discours tenu à l'occasion de la Journée du Chahid où il est apparu fort belliqueux, le leader du 'Hezbollah' Hassan Nasrallah a lancé des menaces tous azimuts contre l'Etat hébreu, qu'il a mis en garde contre des représailles en cas d'attaque : "Le 'Hezbollah répondra vigoureusement à toute attaque ou bombardement israélien sur le territoire libanais", a-t-il lancé, ajoutant que Netanyahou ne pouvait rien "face à la force de la résistance et à la qualité des missiles au Liban".



Luna Barros

-since 1947-

Chaussures à la Française

100% Cuir - Semelles cousues – Fait main

Showroom - Boutique sur Bayit Vegan

Promotions exceptionnelles
du 08/11/2018 au 10/12/18 !!!

25%
sur la première paire

50%
sur la deuxième paire

Sur toute notre collection : Bottine, Richelieu, Derby, Basket, Sneakers, Mocassins

Pour plus d'informations: 054-7139015 / 054-7484966 | **Mail:** Lunabshoes@gmail.com – www.lunabarros.co.il
Adresse showroom : 111 B, Rue Ouziel, Quartier Bait Vagan, Jerusalem
Dimanche-Mercredi : 14H00 - 20H00 | **Jeudi :** 14H00-22H00 | **Vendredi :** 09 h30 - 11h30

Un officier haut-gradé de Tsahal tué à Gaza ; détérioration de la situation sur le front Sud



Un officier haut-gradé de Tsahal a trouvé la mort dimanche lors d'une opération appuyée par les forces aériennes et menée dans une mosquée près de Khan Younès. Un haut responsable du 'Hamas, Nour Barka, a été liquidé lors de l'opération, ainsi que 5 autres Palestiniens. La sirène a en même temps retenti plusieurs fois dans les localités frontalières suite à l'envoi de 17 roquettes et les habitants ont reçu l'ordre de rester confinés chez eux. Lundi, les établissements scolaires de la région restaient fermés. La classe politique et les responsables de Tsahal n'ont pas divulgué le nom de l'officier, mais ont salué son parcours et sa contribution à la sécurité d'Israël : "Le peuple d'Israël a perdu un important combattant dont l'action en faveur de la sécurité nationale restera cachée encore de nombreuses années", a entre autres commenté le ministre Lieberman.

Un terroriste gazaoui arrêté à un kilomètre de Netiv Haassara



Vendredi soir, un terroriste ayant réussi à s'infiltrer en territoire israélien via la frontière avec Gaza a été identifié par les forces de Tsahal puis arrêté, mais pas avant qu'il n'ait eu le temps de mettre le feu à l'une des serres appartenant à une famille du Mochav. Aucune arme n'a été trouvée sur le suspect lors des fouilles et il a été transféré aux forces de sécurité pour interrogatoire.



PRIVATE LINE

Paris | Jerusalem

Élégance & Style



new collection

Costumes, chaussures et accessoires

WWW.101PRIVATELINE.COM

Canyon Ramot : 255, sderot Golda Meir, Jérusalem
Parking au premier étage - Tél : 058.32.37.101

Ouvert de 13h à 17h et de 19h à 21h - Vendredi de 10h30 à 13h30 - Service en français en soirée

Commémorations 14-18 : Netanyahu écourte sa visite à Paris



A l'occasion de la commémoration du centenaire de l'Armistice, pour laquelle le président Macron a tenu à rassembler quelques 60 chefs d'Etat et de gouvernement, le Premier ministre Netanyahu s'est envolé samedi soir pour Paris. Il devait y rencontrer le président français et le président américain, mais a dû écourter sa visite suite à l'aggravation de la situation sécuritaire sur le front Sud. Il a tout de même eu le temps de s'entretenir avec le président Poutine, suite aux tensions récentes entre Israël et la Russie.

Le Rav de Berlin aux élèves juifs : "Vous êtes la meilleure réponse aux Nazis"



Lors de la cérémonie commémorative du 80ème anniversaire de la nuit de Cristal, le grand-rabbin de Berlin, le Rav Yéhouda Teichtal, s'est adressé aux élèves des écoles juives (dont plusieurs sont des descendants de rescapés de la Shoah) présents sur place pour leur déclarer, face aux caméras des journalistes internationaux :

"La meilleure réponse apportée aux Nazis - c'est vous, qui constituez l'avenir le plus sûr du judaïsme d'Allemagne.

Face à leurs actes infâmes, nous devons apporter davantage de lumière".

LIAM 770
Climatisation & Chauffage

Le spécialiste de la Climatisation

Installation - Dépannage - Maintenance
Climatisation - Chauffage au sol - Vrf - Chambre froide

3 ANS DE GARANTIE
Sur installation

DEVIS GRATUIT !
Yohan : 050-710-1803 / Gilles : 050-760-1790
liam770ltd@gmail.com

Family LANSANT ALKANTARA TADIRAN DAIKIN

Pour vous mesdames, mesdemoiselles
avec la Rabbanite Myriam METTOUDI

PRÉPARATION DE
Hanouca à OUMAN
organisé par AYEH

Jeudi 22 novembre au
Dimanche 25 novembre 2018

Transport et Hôtel haut de gamme
Baal Chem Tov, Rabbi Nathan,
Rav Levy itzhak de Berditchev
Une ambiance unique
Un voyage inoubliable

Prix : 3300 Nis tout compris d'Israël /
480€ (Billet d'avion non compris)
Places très limitées !

Renseignements & Inscriptions :
Israël : 054 68 64 210
France : 01 77 38 17 10
aharon@ayeh.fr

Vienne : Un colonel à la retraite arrêté pour espionnage au profit du Kremlin



Le chancelier autrichien Sebastian Kurz a annoncé vendredi que Vienne avait arrêté un ex-colonel à la retraite soupçonné d'espionnage au profit de la Russie.

L'homme, qui aurait fait montre d'un grand professionnalisme, agirait depuis le début des années 90. "Si de tels cas sont confirmés, cela ne pourra pas améliorer les relations entre l'UE et la Russie", a déclaré Kurz, dont le pays restait l'un des seuls soutiens du Kremlin, isolé depuis l'affaire de l'empoisonnement de Sergueï Skripal en mars dernier.

Un mois après Coca-Cola, Tempo annonce une hausse de ses prix



Un mois après Coca-Cola, c'est au tour du géant des boissons Tempo (qui commercialise entre autres Pepsi Cola, Jump, Nestea, XL, les bières Goldstar, Maccabi et Heineken) d'annoncer une hausse de ses prix à hauteur de 4%, à dater du 10 décembre prochain.

"Nous avons tout fait pour repousser l'échéance, mais nous ne pouvons plus à ce stade endosser l'augmentation des prix des matières premières", a écrit Yossi Cha'har, directeur commercial de Tempo, aux patrons des chaînes de distribution.

Start-up, Freelance, Indépendant...? ta place est parmi nous



Le nouveau centre Achim Business Center, permet aux hommes Haredi de travailler dans d'excellentes conditions, et offre la possibilité de développer son activité grâce aux services proposés : Financements, Mentoring, Formations...



Bureau individuel ou Open space



Cafétéria et Terrasse rooftop



Salle de réunion et networking



Building situé idéalement



Pour venir et réserver votre place : *8609

www.achimglobal.com

86 Rehov Rabi Akiva - Bnei Brak - Angle Rehov Yerushalaim

Une coupe de Kiddouch ayant survécu à la nuit de Cristal exposée au musée d'Israël

Une coupe de Kiddouch - calcinée mais entière - ayant survécu à la nuit de Cristal, vient d'être exposée au musée d'Israël, tandis que les responsables du musée tentent toujours de retrouver des éventuels descendants de ses propriétaires.

Cette coupe aurait été offerte en 1932 par la famille Goldfarb à la grande synagogue

Ohel Jakob rue Herzog-Rudolf à Munich, située à quelques centaines de mètres du lieu où les hauts dignitaires nazis dînaient le soir de la nuit de Cristal.



René Trabelsi, premier ministre juif depuis l'ère Bourghiba

René Trabelsi, 56 ans, figure emblématique de la communauté juive tunisienne et célèbre pour les pèlerinages annuels qu'il organise à la Ghriba, vient d'être nommé ministre du Tourisme dans son pays. Une première depuis l'ère Bourghiba et qui n'a pas manqué de soulever l'indignation de certains...



Le député Y. Ayari a même annoncé qu'il fera un appel en justice contre cette nomination. "Il a prétendu que cela n'a rien à voir avec la confession du ministre et on ne demande qu'à le croire" a ironisé le magazine tunisien Kapitalis...



Torah-Box

Chez vous

RECEVEZ LE
RAV SHIMON GOBERT
À VOTRE DOMICILE

*Organisez un cours de Torah
chez vous entre amis, au bureau
ou dans votre communauté !*



meir@torah-box.com



052 760 17 61



+972 52 79 23 306

Après son annulation au théâtre de 'Haïfa, la promotion du livre du terroriste subventionnée par le contribuable ?



Nouveau scandale culturel : après l'annulation au théâtre Al-Midan de 'Haïfa (un lieu habitué de ce genre d'événements) de la promotion du

livre pour enfants rédigé par le terroriste Walid Dhaka, annulation orchestrée par le ministre de l'Intérieur Aryé Derhy, il semble que le responsable de la mort du soldat Moché Temam soit parvenu à trouver un endroit prêt à le recevoir, tous frais payés par le contribuable : ce pourrait être le QG du parti arabe Balad de 'Haïfa qui l'accueillerait... Affaire à suivre.

Le Mifal Hapaïs publie des numéros erronés - et le gagnant reste inconnu



Si vous aussi avez entendu parler du cas singulier de ce gagnant de 3 millions NIS au Loto qui pour une raison inconnue, n'a toujours pas trouvé bon de venir récupérer son chèque 5 mois après, alors voici la réponse : le Mifal Hapaïs a reconnu ces derniers jours, après que la date limite pour empocher le gain ait été dépassée, que les numéros gagnants étaient... erronés ! Après s'être excusés et avoir publié les numéros gagnants, ses responsables ont magnaniment indiqué qu'ils envisageaient de prolonger la date butoir afin de permettre au véritable gagnant de récupérer son lot...

TORAH TECH INSTITUTE



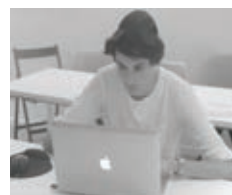
Developers.Institute
Intense, career-oriented courses

DEVENEZ DEVELOPPEUR WEB EN 16 SEMAINES

Jérémie Berrebi, Developers.Institute et l'association LEV ont joint leurs forces pour créer un programme unique qui allie étude juive le matin et formation technologique l'après-midi, du dimanche au jeudi, pendant 4 mois.

A Tel Aviv
pour les garçons

A Jérusalem
pour les filles



Prochaine session le 27 Janvier 2019

Formation prise en charge par le Misrad Haklitha - Bourse MASSA -
Complète ton dossier sur <http://TorahTech.Institute>

Appelle Avner : +972 (0)58-499-4462 ou au 01 70 38 05 70

avner@developers.institute

Elkin a remplacé Netanyahu le temps d'un examen médical



Le Premier ministre israélien a subi vendredi matin un "examen de routine" de son système digestif, sous sédation, a annoncé son bureau. Pendant le temps où il était indisponible, c'est le ministre de la Protection environnementale, de Jérusalem et de l'Intégration, Zeev Elkin, qui a été désigné Premier ministre en service. Netanyahu est âgé de 69 ans.

Malgré quelques interventions mineures qu'il a subies ces dernières années, son médecin personnel Tsvi Berkovitch a rappelé que le chef du gouvernement était "en excellente santé".

Macron sur Pétain : Le Crif "choqué"



Les propos d'Emmanuel Macron sur Philippe Pétain prononcés en marge des commémorations de l'Armistice, qualifiant le maréchal de "grand soldat" pendant la Première Guerre mondiale, ont suscité la colère de nombreux français, mais aussi des institutions juives.

Le président du Crif F. Kalifat s'est ainsi dit "choqué", commentant : "La seule chose que je veux retenir de Pétain, c'est qu'en 1945 il a été frappé d'indignité nationale, ce qui le rend inéligible à un quelconque hommage" sur Twitter.

Elyssia Boukobza

• CUISINE FRANÇAISE ET ORIENTALE •

Traiteur d'exception pour vos réceptions

Chabbat 'Hatan, Askarat, Cocktail, Kiddoush, Plateaux de petits fours salés et sucrés

LABO : 2 HAMELAH . JERUSALEM.

אפרה opera.traiteur@gmail.com

073 276 04 88



Le chauffeur de bus qui a combattu le terroriste

"Mon frère s'est adressé à moi : 'Herzl, fais ce que je te dis et tu verras que le terroriste viendra vers toi'. Je lui ai dit que je ne pouvais déjà plus bouger, car j'étais très blessé. Il m'a répondu 'Je vais t'aider. Pour le moment, actionne l'arrêt d'urgence afin d'immobiliser le bus...'"



Herzl est un homme croyant qui pratique la Torah et les Mitsvot. Il est le petit-fils de Rabbi Messod Ben Chabbath, qui priait dans la même synagogue que Baba Salé au Maroc.

Il travaille comme chauffeur de bus depuis plus de 28 ans. Les passagers de sa ligne le connaissent bien, il fait quasiment partie de leurs proches. Lui-même se soucie de chacun, un peu comme un papa...

Un matin pas comme les autres

Le matin d'un tragique attentat, Herzl a pris son service comme de coutume. " J'ai pris mon service à 6h47 au lieu de 6h52. A la troisième station est montée une femme orthodoxe avec une poussette de jumeaux. Cette dame voyage chaque matin avec ses deux enfants. Je suis descendu du bus pour l'aider à monter la poussette et j'ai redémarré une fois que je l'ai vue assise. J'ai continué mon trajet, en passant par l'avenue Rothschild."

"Un homme est monté à la station de la compagnie d'électricité. Il n'avait pas spécialement un physique oriental ; il avait du gel dans les cheveux et paraissait très normal.

Il n'a pas réussi à introduire de l'argent dans la machine à tickets et s'est acharné sur les boutons. Je lui ai demandé pourquoi il s'énervait et il a prononcé quelques borborygmes incompréhensibles ; je me suis même dit qu'il était peut-être sourd ou muet. Je l'ai calmé et me suis occupé de lui sortir ses tickets. Puis il s'est assis derrière moi."

Herzl continue de conduire, tout en jetant un œil de temps en temps sur l'intérieur du bus. Arrivé à proximité du carrefour Maariv, il constate que la route est bouchée. Soudain, il lève la tête et se rend compte que le terroriste est en train de le poignarder !

"Sur le moment, je n'ai pas compris ce qui se passait, dit Herzl. J'ai cru qu'il s'était vexé à cause du ticket. Je n'ai pas réalisé que c'était un terroriste. Il m'avait déjà blessé, mais je ne ressentais aucune douleur. Ma chemise blanche était ensanglantée. Après m'avoir agressé, il s'est déplacé de siège en siège en hurlant 'Allah Hou Akbar !' Il poignardait quiconque se trouvait sur son chemin. Dans ce tohu-bohu, je n'ai pas perdu mon sang-froid. J'essayais de réfléchir à comment neutraliser le terroriste."



"Herzl, fais ce que je te dis"

Herzl aperçut derrière le bus une patrouille de l'administration pénitentiaire et tenta de s'en faire remarquer en faisant zigzaguer le bus et clignoter les feux de détresse. Ils ont compris que quelque chose se passait mais n'ont pas réussi à le doubler.

Pendant ce temps, la terreur a régné dans le bus pendant près de 5 minutes, le terroriste portant des coups de poignards à tout va. Quand Herzl l'a vu s'approcher de la maman et de ses jumeaux, il a compris qu'il devait réagir mais il ne savait pas quoi faire. "J'ai vu la dame tenter de protéger ses enfants en criant 'Chéma Israël'. C'est là que j'ai eu un flash. Je vis mon frère devant moi. Nous avons été élevés comme des jumeaux, n'ayant que onze mois de différence. Son décès après une longue maladie m'a beaucoup affecté. Il est décédé dans mes bras, en me demandant de veiller sur ses enfants.

Mon frère s'est alors adressé à moi : 'Herzl, fais ce que je te dis et tu verras que le terroriste viendra vers toi'. Je lui ai dit que je ne pouvais déjà plus bouger, car j'étais blessé. Il m'a répondu 'Je vais t'aider. Pour le moment, actionne l'arrêt d'urgence afin d'immobiliser le bus. L'arrêt brusque va propulser ce type à l'avant, et là, ne le laisse pas s'en tirer. Frappe-le pour le maîtriser'. J'ai effectivement freiné et le gars a littéralement volé jusqu'à moi depuis le fond du bus. J'ai ouvert les portes et les passagers sont sortis à toute vitesse. C'est alors que je me suis battu avec lui, jusqu'à arriver à le sortir de le bus. Dehors, j'ai continué à le frapper jusqu'à ce qu'il arrête de bouger."

Quand les forces de sécurité ont pu maîtriser la situation, Herzl a tremblé de tout son corps et a ressenti un froid terrible. Il a pensé que sa dernière heure était arrivée. C'est lui-même qui a averti ses enfants quand il était sur le chemin de l'hôpital. "Tout dépend de D.ieu et de Ses *Tsadikim*, leur a-t-il dit au téléphone. D.ieu veille sur moi. J'ai confiance, je vais m'en sortir", les a-t-il rassurés.

"Une force supérieure a veillé sur moi"

Herzl est conscient qu'il a bénéficié d'une bienveillance particulière. Même une fois arrivé à l'hôpital, il a vécu une expérience spirituelle inédite. Pendant son opération, il a entendu sa *Néchama* échanger avec celles de ses proches décédés.

"J'ai vu devant moi un tunnel et un éclair, et mes parents qui tentaient à tout prix de me faire sortir de cet endroit. Je leur ai demandé pourquoi ils me repoussaient, ils m'ont répondu que mon heure n'était pas arrivée, que je devais encore marier mes enfants."

"Je remercie le Maître du Monde, déclare Herzl avec émotion. Une force supérieure m'a protégé. D.ieu a souhaité que je reste en vie et m'a envoyé mon frère pour cela."

"J'étais entre la vie et la mort. En sortant du centre de rééducation, j'ai récité la bénédiction du *Gomel* et fait un repas de remerciement à D.ieu en présence de Rabbanim. Peut-être cela faisait-il partie de mon *Tikoun* d'être dans ce bus et de pouvoir porter assistance aux passagers ? Mais le véritable héros, c'est le Maître du monde. Je n'ai été que Son émissaire !"

Equipe Torah-Box

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coaches à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



08.02.05.000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute





Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Vayetsé : On ne perd jamais à faire la volonté d'Hachem

En réalité, Ra'hel ne perdit rien de son sacrifice. La Torah nous dévoile que Ra'hel était stérile et ne devait pas avoir d'enfants. Elle mérita finalement d'enfanter deux tribus et ce, par le mérite d'avoir dévoilé le secret à sa sœur Léa !

Après vingt ans de séjour à 'Haran, Hachem dit à Yaakov de retourner en *Erets Israël*. Yaakov appelle donc ses épouses, Ra'hel et Léa, et leur explique qu'il lui est difficile de continuer à vivre à 'Haran. En effet, dit-il, Lavan ne fait que le tromper. Yaakov conclut en leur disant que D.ieu lui a ordonné de rejoindre le pays de ses ancêtres, à savoir la terre d'Israël.

Les deux matriarches répondent qu'elles aussi n'avaient plus envie de rester à 'Haran. Lavan s'était mal comporté avec elles et elles n'étaient pas attachées à cette patrie. Et puis, ajoutent-elles, si c'est un ordre de Hachem, il faut l'écouter.

Profiter ou obéir ?

À priori, cette discussion est étonnante. Nous nous serions plutôt attendus de nos saints ancêtres qu'ils prennent en compte uniquement la volonté du Saint béni soit-Il, sans aucun autre calcul. Pourquoi Yaakov expliqua-t-il qu'il se sentait mal et qu'il ressentait le besoin de quitter Lavan ? L'acceptation de l'ordre divin dépendait-elle des sentiments de Yaakov ? De même pour Ra'hel et Léa, pourquoi n'ont-elles pas tout de suite affirmé qu'elles consentaient à la parole de D.ieu ?

Le Rav Eliahou Lopian explique que les Patriarches désiraient nous transmettre un message éternel : il ne faut pas croire que



l'on est perdant en accomplissant la volonté d'Hachem. Lorsqu'Hachem nous prescrit une certaine conduite, Il n'a pas simplement envie de nous faire mériter le monde futur. Le comportement exigé est aussi profitable ici, sur terre. Les Mitsvot, qui sont les ordres du Tout-puissant, sont obligatoirement pleines de bonté et de profit. C'est dans cette optique qu'il faut percevoir notre sainte Torah : elle nous apporte le bonheur et la plénitude tant désirés.

Le Rav Lopian fonde son raisonnement sur le livre de *Kohélét* qui a été rédigé par le roi Chlomo : après avoir longuement expliqué que les biens et les profits matériels sont vains



et illusoire, le livre se termine par le verset suivant : "Au final tout se sait ; craint le Tout-puissant et garde Ses Mitsvot car c'est le but de l'homme."

Là encore, il y a lieu de s'interroger : pourquoi a-t-on besoin des explications du roi Chlomo dans le reste du livre ? Le dernier verset n'est-il pas suffisant ?

De là, conclut le Rav, nous apprenons qu'il est indispensable de connaître ce principe pour réussir dans notre service divin. Il faut croire et comprendre que la Torah est le seul moyen d'atteindre une entière satisfaction de notre vie.

En réalité, il suffit de goûter à l'étude quotidienne de la Torah pour voir qu'elle apporte un bien-être qui resplendit sur notre foyer et notre entourage. De même, celle qui s'applique à se vêtir et à se comporter avec pudeur arrive à développer une intériorité riche. Le Tout-puissant lui accorde aussi la paix dans son couple et d'innombrables autres bénédictions !

Un sacrifice qui ouvre les portes de la fertilité

Ce message se retrouve aussi lors de l'épisode où Lavan échangea Ra'hel contre Léa, trompant ainsi le patriarche Yaakov. Comme on le sait, peu avant le mariage, Ra'hel fut prise de pitié pour sa sœur qui allait subir une grande honte. Elle dévoila donc à sa sœur le code secret

convenu entre Yaakov et elle, cédant ainsi sa chance d'être l'unique femme de Yaakov.

Cet acte héroïque fut grandement apprécié par le Saint-béni-soit-Il. Lors de la destruction du Temple et de l'exil de notre peuple, Ra'hel put alors argumenter ainsi : "Si moi qui n'est qu'un être humain, j'ai réussi à m'effacer entièrement pour ne pas causer de honte à ma sœur, Toi qui es Tout-puissant, aie pitié de mes enfants et ne les chasse pas pour l'éternité." Hachem accepta cette plaidoirie et jura qu'Il reconstruirait Jérusalem et le Temple.

Un commentaire fait remarquer qu'en réalité, Ra'hel n'a rien perdu par son sacrifice. Certes, au moment où elle dévoila le code secret à sa sœur, elle pensait sûrement qu'elle était en train de renoncer à donner naissance aux douze tribus. Cependant, la Torah nous dévoile que Ra'hel était stérile et ne devait pas avoir d'enfants. Elle mérita finalement d'enfanter deux tribus et ce, par le mérite d'avoir dévoilé le secret à sa sœur Léa. Ainsi, cet épisode ne lui fit pas perdre dix tribus, mais lui en fit gagner deux !

Le bonheur enfoui dans l'accomplissement des Mitsvot

Bien entendu, cela ne veut pas dire qu'il faut faire dépendre notre service divin de la compréhension du profit que nous en retirerons. Notre intelligence ne permet pas toujours de discerner le bonheur enfoui dans l'accomplissement des Mitsvot. Mais ce message peut et doit nous aider à lutter contre notre mauvais penchant lorsque nous avons des difficultés.

Ne nous laissons pas berner en pensant que nous perdons dans ce monde-ci lorsque nous accomplissons certaines Mitsvot !

Qu'Hachem nous ouvre les portes de la Torah et des Mitsvot. Que tous les enfants d'Israël méritent de retourner prochainement vers Hachem et vive ainsi une vie pleine de bonheur, Amen !

Rav Emmanuel Mimran



SHA BATIK

N°97

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Vayétsé

1

LA PARACHA

A ENIGME

Quand Yaakov Avinou s'éveille après son rêve sur l'échelle, il réalise qu'il se trouve dans un lieu saint - Jérusalem.

Yaakov appelle cet endroit Beth Kel, "la maison d'Hachem." Cependant, le verset ajoute qu'auparavant, ce lieu s'appelait Louz.

Question

Pourquoi le verset précise-t-il que ce lieu s'appelait préalablement Louz ? Qu'est-ce que cela vient nous apprendre ?

Indice

Le Louz est l'os que nous avons dans la nuque à partir duquel notre corps se reconstituera lors de résurrection des morts.

Solution

Ceci vient nous apprendre que tout comme le Louz sera l'origine de la reconstitution de notre corps, Jérusalem reste et demeurera toujours au centre du peuple juif. C'est l'endroit de la Akédât Its'hak, du rêve de Yaakov, de la prière de 'Hanna, du Beth Hamikdash, et de tant d'autres éléments essentiels qui caractérisent l'histoire, les valeurs et l'unicité du Klal Israël.

C

NUMÉROMÈTRE

- Combien de femmes Yaakov a-t-il ?

(4 : Ra'hel, Léa, Bil'a, Zilpa)

- Combien d'années Yaakov travaille-t-il chez Lavan ?

(29 : 7 pour Léa, 7 pour Ra'hel, et 6 pour se faire une situation financière)

D

CÉKWA

- Je suis en bois ; je permets à Yaakov de distinguer son bétail dans notre Paracha. Je suis le .

(Bâton)

- Je suis le fils aîné de Yaakov et Léa Mon nom signifie « voyez un fils ». Je suis

(Reouven)

B

QUIZ SUR LE DVAR TORAH

- Quels sont les différents noms de l'endroit où Yaakov fait le rêve de l'échelle ?

(Jérusalem, Beth Kel, Louz)

- Selon Rabbénou Béh'ayé, pourquoi la Torah précise-t-elle que l'endroit s'appelait Louz ?

(Pour dire que, tout comme le Louz sera au centre de la reconstitution de notre corps à la résurrection des morts Jérusalem est au centre du peuple juif)

E

A VOTRE TOUR

- Choisissez un point de la Paracha, et racontez-le en détail.

- Lavan a trompé Yaakov. Imaginez que vous ayez signé un contrat pour qu'on vous construise une maison, et que la maison s'avère totalement différente de ce qui était prévu. Imaginez et jouez toutes réactions potentielles.





SHA BA TIK

2

HACHKafa

Yaakov Avinou s'accorde avec Lavan pour travailler sept ans, afin de pouvoir épouser Ra'hel. Or, Lavan lui fait épouser Léa à la place. Il l'autorise à également épouser Ra'hel, mais lui demande de travailler sept années supplémentaires.

Yaakov pourrait refuser, et dire qu'il n'avait pas demandé à se marier avec Léa. Cependant, il accepte les nouvelles conditions de Lavan. Rav 'Hayim Chmoulewitz explique qu'il a agi ainsi pour ne pas blesser Léa. Il ne veut pas lui faire ressentir qu'il n'était prêt à travailler que pour sa sœur Ra'hel, mais pas pour l'épouser elle.

On voit ici à quel point Yaakov est attentif à ce que Léa peut ressentir, quitte à devoir en subir les conséquences.

Nous aussi, nous devons faire attention aux impacts de nos paroles et de nos actions. Nous ne voulons pas causer de peine et de douleur à notre entourage.

A

QU'AVEZ-VOUS COMPRIS ?

(POUR LES PLUS PETITS) (+1)

1. Comment devons-nous vivre ?

- A. Faire ce que l'on veut, même sur le compte des autres. Si quelqu'un le prend mal, c'est son problème.
- B. Ne vivre qu'en fonction de ce que notre entourage pensera de nous.
- C. Faire ce que nous devons faire mais, dans la mesure du possible, veiller à ne pas froisser notre entourage.

< Réponse C

2. Donnez des exemples d'attitudes qui montrent :

A. Un mépris total des autres.

(parler pendant qu'ils parlent, se boucher le nez en passant près d'eux, dire du mal d'eux devant eux, bâiller quand ils nous disent quelque chose qui les passionne)

B. Une considération absolue pour les autres.

(écouter attentivement, donner respectueusement son avis, éviter des sujets sensibles si ce n'est pas indispensable)

(Pour 2, si votre réponse correspond à l'une de celles proposées, +2. Sinon, +1)

B

DÉFIS

1. Pour s'amuser

1. Dans le dortoir, Reouven et Chimon discutent à deux heures du matin. Ils se remémorent l'anniversaire de David. Ils décrivent les déguisements, les gâteaux. Ils critiquent tout, sans se rendre compte qu'ils parlent de plus en plus fort. Leurs camarades finissent par se réveiller très mécontents d'avoir été tirés de leur sommeil. Jouez la scène, en chuchotant, pour ne pas réveiller ceux qui dorment encore !

2. Un convive raconte un épisode qui lui est arrivé dans la journée. Chacun à son tour, les autres convives réagissent de façon très exagérée, dans le seul objectif de lui faire ressentir leur intérêt pour ses propos.

("Oh, tu n'as pas trouvé ton stylo ? Quelle catastrophe, vraiment ! Cette nouvelle me déchire réellement. Je crois que j'aurai du mal à m'endormir cette nuit"...)

Chacun raconte la chose la plus intéressante qui lui soit arrivée dans la journée. Commencez tous au même moment, sans vous laisser troubler par le récit de vos voisins.

2. Parlons-en

Quand on jette son emballage de chips par terre, en quoi est-ce que cela peut déranger les autres ?

(c'est polluant, ce n'est pas esthétique, on peut marcher dessus et c'est désagréable...)



SHA BA TIK

3

JEUX

A QUE SUIS-JE ?

- Je signifie « position assise » en hébreu.
- Je suis un endroit où l'on se ressource spirituellement.
- Certains passent des années avec moi.
- D'ailleurs, Yaakov me fréquente pendant 14 ans.

< Yehiva

B CHARADE EMMÊLEE

- Les vaches broutent dans mon premier. < Pré
- Mon deuxième est un animal. < Daim
- Mon troisième est un terme qui exprime la suite. < Puis
- Mon quatrième est synonyme de meute. < Horde
- On attend le train sur mon cinquième. < Quai
- Mon sixième exprime la supplique en hébreu. < Na
- Mon septième est l'emblème de la tribu de Issa'har. < Ane
- Mon tout est l'endroit où Yaakov rencontre Ra'hel pour la première fois. < < < Près d'un puits hors de Kenaan

C DOUBLE-MOKISKASH

Le chef de table murmure à l'oreille de deux convives chacun des deux premiers Mokiskash. Les autres convives doivent identifier ces mots. Pour cela, ils n'ont le droit de poser que des questions dont la réponse est "oui" ou "non". Ils poseront des questions aux deux convives simultanément.

Celui des deux convives dont on trouvera le mot en dernier aura gagné.

On reproduira ensuite l'opération pour les deux autres mots.

Chapeau, puits, sable, orange, biberon, shampoing

D PLACE AUX MATHS

- En supposant que Yaakov ait travaillé en moyenne 300 jours par an, 12 heures par jour, combien d'heures de travail a-t-il accomplies avant d'épouser Léa ?

(12 x 300 x 7 = 25200 heures)

E INTERVIEW

Vous êtes juge, et avez entendu que Lavan a donné à Yaakov une autre femme que celle qu'il lui avait promise. Interrogez Lavan quant à sa conduite.

Vous et votre interlocuteur devrez essayer d'obtenir gain de cause face à votre adversaire, sans employer les mots « oui » et « non ».





4

L'HISTOIRE

Le souverain du royaume de Champigny appelle son ministre.

- Mon ami, déclare-t-il. Fais appeler tous les enfants de la province. Je cherche un successeur honnête et droit. Je vais vite pouvoir déterminer lequel choisir.

- Mais comment allez-vous faire, Majesté ?

- Fais-moi confiance. Appelle-les tous.

C'est ainsi que, deux heures plus tard, tous les enfants de la province sont là.

- Les enfants, annonce le roi. Chacun d'entre vous va recevoir un petit sachet de graines issues des plus belles fleurs du Parc Royal. Plantez-les, et dans exactement deux semaines, vous serez consignés ici de nouveau.

Vous me rapporterez ce qui aura poussé. Celui d'entre vous qui aura le mieux soigné ses plantes et en aura tiré les plus belles fleurs gagnera le droit unique de me succéder au trône.

C'est plein d'emphase que les enfants quittent le palais avec leur petit sachet. Chacun plante soigneusement ses graines dans son jardin, et arrose copieusement les tiges qui commencent à sortir. Pourtant, deux jours avant la date butoir, chacun désespère : il n'y a que quelques feuilles. Pas de fleurs magnifiques.

L'idée germe alors dans l'esprit des jeunes gens : ils courent chez le fleuriste et achètent le plus beau bouquet.

Le jour venu, tous se présentent devant le roi avec des fleurs plus splendides les unes que les autres.

A DEVINEZ

• *Quelle est la réaction du roi ?*

SUITE DE L'HISTOIRE

Le roi les fait venir un par un près du trône.

- Très joli bouquet, jeune homme, commente-t-il quand le premier enfant approche.

- Oui. Vos graines sont magiques. Et je les ai nourries avec du ketchup spécial.

- Ah bon ! Incroyable. Et toi, mon garçon ? S'enquiert le roi à l'arrivée au deuxième enfant. Comment as-tu fait ?

- J'ai laissé ces merveilleuses graines dans la chambre de mon grand frère, qui ronfle musicalement. Je pense que ça a contribué à leur épanouissement. Le roi éclate de rire.

- Ah, très bien. Et toi, mon ami, qu'as-tu fait ? demande-t-il au troisième ?

- Moi ? Eh bien, je leur ai dit bonjour tous les matins, et les arrosant de liquide vaisselle.

- Ah, ça, c'est très très bon pour les fleurs, c'est bien connu ! approuve le roi. Et toi, mon garçon, là-bas au fond ? Viens ici. Qu'est-ce que tu nous as apporté ?

L'enfant apostrophé approche d'un pas pesant. Les larmes coulent le long des joues, tandis qu'il tend son minuscule pied de plante.

- Je ne sais pas, sanglote-t-il. Bizarrement, mes fleurs à moi N'ont pas poussé. Je m'en suis occupé de mon mieux mais Je n'ai obtenu que ça

Le roi tend son sceptre à l'enfant.

- Touche ceci, mon cher ami. Qu'on fasse venir l'orchestre ! Chers sujets, je vous présente Votre futur roi ! Le seul à avoir travaillé honnêtement, sans subterfuges. Le seul à avoir accompli sans entourloupe la volonté royale. Car je savais bien que ces graines n'allaient pas devenir des bouquets en à peine deux semaines. C'était évident !

B LES ZEXPERTS

• *Quelle qualité le roi exprime-t-il à son ministre lorsqu'il lui annonce sa quête d'un successeur ?*

• *Quel est le stratagème employé par le roi pour parvenir à cette fin ?*

• *Quel est le seul enfant qui gagne ce titre ? Qu'est-ce qui le distingue des autres ?*

C IMAGINEZ

• *Racontez un épisode de votre vie où votre honnêteté vous a démarqué du lot.*

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box

Textes : Yémima Guedj | Responsable : Rav Michael Allouche



Il y a une justice dans ce monde... et un Juge !

Michaël me répondit alors d'une voix étouffée par l'émotion : "Comprends-moi ! La colère que moi et mon épouse éprouvons à l'égard de cette femme est si forte que je ne me sens pas capable d'aider son fils..."



Dans une rue où se rassemblent des jeunes qui recherchent une échappatoire à leur frustration, j'ai rencontré Izi, qui traînait en compagnie d'un groupe de jeunes de la rue. D'une main, il tenait une bouteille de bière, et de l'autre, une cigarette, alors qu'il n'avait que quatorze ans. Je compris d'après son apparence qu'il ne ressemblait pas à tous les autres, il avait conservé une certaine noblesse, on aurait dit un diamant recouvert d'une grande quantité de boue. Je décidai alors de prendre contact avec lui à tout prix.

Quand Its'hak devient Izi

Izi, dont le nom de naissance était en fait Its'hak, avait adopté ce nouveau nom en raison des changements qu'il avait traversés.

Il me raconta qu'il était issu d'une famille très prestigieuse, son père enseignait dans l'une des grandes Yéchivot de Jérusalem.

Lorsque je compris à quelle lignée prestigieuse il appartenait, moi qui pensais avoir tout vu et entendu, m'étonnai; Izi vit le point d'interrogation se dessiner sur mon visage et me demanda : "Vous êtes choqué, hein, vous n'auriez pas pensé que dans une famille comme

la mienne, on trouverait un fils comme ça... Croyez-moi, je ne comprends pas pourquoi j'en suis arrivé là. Un esprit d'impureté a pris le contrôle sur moi ! J'ai le sentiment de ne pas pouvoir lutter contre lui, je suis dominé... Cela fait des nuits entières que je pleure et regrette, et me promets à moi-même et à mon père que je recommencerai tout à zéro dès demain, mais deux heures plus tard, je suis encore pire qu'avant. Je vous le dis, Rav, c'est un monstre qui me domine !!!"

J'avais du mal à écouter Izi, car on pouvait voir qu'il n'était pas satisfait de l'état dans lequel il se trouvait sans parvenir toutefois à s'y soustraire. Et lorsqu'on voit un jeune dans une situation aussi difficile, que l'on sait qu'il vient d'une des familles les plus importantes de la génération et qu'il tourne dans les poubelles...

Ce sont précisément ce genre de situations qui vous donnent envie de vous sacrifier pour aider le jeune en face de vous à s'en sortir.

Plan d'action

Je promis à Izi de garder le contact. En premier lieu, je contactai ses parents, dans le but de comprendre ce qui se cachait derrière cette





situation difficile. Ses parents sont des gens merveilleux qui acceptèrent immédiatement de me rencontrer, pour une longue conversation qui se prolongea une bonne partie de la nuit.

Malgré la difficulté, ils collaborèrent avec moi. Nous examinâmes chacune des étapes de sa vie pour essayer de comprendre la raison de sa descente aux enfers, mais sans succès.

Aucune raison logique ne pouvait expliquer sa conduite. Les parents avaient déjà effectué tous les examens psychologiques possibles et consulté les meilleurs thérapeutes. Le père me déclara en souriant amèrement : "J'ai payé l'équivalent d'un appartement de luxe à Jérusalem pour aider Izi, mais sans succès. Je suis cependant encore prêt à investir et à tout faire pour sauver Izi."

Je leur conseillai donc, en dernier recours, de s'adresser à Michaël, un remarquable *Avrekh*, qui dans le passé avait quitté le droit chemin et s'était fourvoyé sur les mêmes sentiers qu'Izi. Il savait trouver un langage commun avec ces jeunes et serait prêt à prendre Izi sous son aile. Sa démarche ? Passer ses journées en compagnie du jeune en question, se promener, travailler, parler et jouer avec lui pratiquement 24 h/24. Des soins intensifs, en quelque sorte... Les parents d'Izi étaient prêts à tout pour leur fils et je reçus le feu vert pour commencer.

Quand la plaie est encore vive...

Je demandai à Michaël s'il était libre pour accepter un tel projet. Il me répondit par l'affirmative et me communiqua ses honoraires que je communiquai à mon tour aux parents d'Izi. Ceux-ci acceptèrent et je revins vers Michaël pour fixer rendez-vous avec les parents.

Vers la fin de la conversation, je mentionnai en passant leur nom de famille. Michaël sursauta et me demanda alors : "S'agit-il de la famille untelle ?" Je répondis par l'affirmative. "La mère s'appelle untelle ?" Je répondis également oui...

Mais une surprise m'attendait car Michaël me coupa et répondit tout à coup qu'il laissait

tomber le projet. Je ne compris pas et lui demandai : "Pourquoi ?".

Michaël me répondit alors d'une voix étouffée par l'émotion : "Comprends-moi ! La colère que moi et mon épouse éprouvons à l'égard de cette femme est si forte que je ne me sens pas capable d'aider son fils". "Quel est le problème ?", demandai-je encore, intrigué.

Michaël répondit alors : "Cette femme, dans le cadre de son travail, a licencié mon épouse, non pas parce que ma femme avait fait preuve de négligence, mais parce qu'elle pensait pouvoir trouver quelqu'un de mieux à moindre frais... Moi, comme tu le sais, n'ai pour seul revenu que la bourse du *Kollel* et comme ma femme n'avait pas de travail, j'ai dû prendre des projets de cet ordre. Tu comprendras tout seul que mon étude n'est plus ce qu'elle était avant... Quant à mon épouse, elle n'a jamais retrouvé d'emploi. C'est une histoire difficile et douloureuse pour nous, aujourd'hui encore..."

La mère d'Izi fut bouleversée lorsque je lui rapportai les propos de Michaël. Elle se mit à pleurer.

Elle comprit que c'était la main de D.ieu qui avait agi ici pour lui faire prendre conscience de son erreur : elle avait contraint un *Avrekh* de quitter le *Kollel* par manque de sensibilité et son fils avait lui aussi quitté les bancs de la *Yéchiva* et avait désormais besoin des services de Michaël...

Sans faire appel à moi, elle arrangea les choses et répara totalement les torts causés, pour compenser Michaël et son épouse.

Et de manière inexplicable, Michaël n'eut pas besoin de s'occuper de son fils : c'était devenu inutile. Izi devint un autre homme et il est aujourd'hui un élève de *Yéchiva* comme les autres...

Réfléchissons sérieusement au message d'une telle histoire. Sachez-le ! Il y a une justice et un Juge !

Rav Acher Yé'hieï Kassel



Chaque jour tout au long de l'année



Chaque jour,
grâce à vous, ce sont des milliers de familles
nécessiteuses qui sont soutenues, à travers
tout le pays.

Chaque jour,
vos noms et vos requêtes seront
retransmis aux Grands de la
génération qui prieront pour vous.

22 508

paniers alimentaires

5 160

aides médicales

8 316

bourses pour nécessiteux

782

opérations urgentes

1 748

soins dentaires

4 292

veuves et orphelins

2 689

subventions scolaires

Appel gratuit de France :

0-800-106-135

Un reçu sera envoyé pour tout don.

5 possibilités pour transmettre vos dons au Vaad haRabanim :

1. Appelez ce numéro pour un don par carte de crédit : 0-800-106-135 en Israël: 00. 972.2.501.91.00
2. Envoyez votre chèque à : Vaad haRabanim 10, Rue Pavée 75004 Paris
3. Envoyez votre don à l'un des Rabbanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135).
4. Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe.
5. Sur notre site : www.vaadharabanim.org Site sécurisé

Appel gratuit d'Israël :

1-800-22-36-36

Un reçu sera envoyé pour tout don.

5 possibilités pour transmettre vos dons au Vaad haRabanim :

1. Appelez ce numéro pour un don par carte de crédit : 1-800-22-36-36 en Israël: 00. 972.2.501.91.00
2. Envoyez votre chèque à : Vaad haRabanim 2, Rehov Yoel, Jerusalem
3. Envoyez votre don à l'un des Rabbanim de votre région (demandez la liste au numéro 1-800-22-36-36).
4. Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe.
5. Sur notre site : www.vaadharabanim.org Site sécurisé



Hommage au Dr Moché Rothschild : 60 ans de dévouement au service de la médecine et de la Torah

A l'occasion des 30 jours du décès du Dr Moché Rothschild, qui a fondé et présidé le centre médical Maayané Hayéchoua de Bné-Brak, Torah-Box vous propose de revenir sur plus d'un demi-siècle de dévouement d'un homme qui sut mettre toutes ses – nombreuses – compétences au service de la médecine et de la Torah.



"Ce que le Dr Moché Rothschild a accompli en une vie, les efforts conjugués de dizaines de personnes n'auraient pu le réaliser", titrait éloquentement l'un des médias du pays au sujet du Dr Rothschild, décédé à Chabbath *'Hol Hamoèd Souccot* et dont les 30 jours du décès viennent d'être marqués.

Comment en effet résumer en quelques lignes l'immense entreprise d'un homme qui sut mettre toutes ses compétences – et elles furent nombreuses – au service de la médecine et de la Torah, soignant les Grands d'Israël comme les gens du peuple, rêvant d'un projet fou et parvenant à le mettre sur pied, effectuant des milliers des *Brit-Milot* à travers le monde tout en élevant lui-même une grande descendance engagée dans la voie de la Torah ?

Tentons de dessiner les grandes lignes du parcours à la fois passionnant et inédit de cette personnalité hors du commun.

De Zurich à Jérusalem

Dr Rothschild naquit en 1929 à Zurich, au Rav Yossef et à son épouse Sarah. Pendant la Shoah, ses parents s'étaient illustrés par leur extraordinaire conduite, en décidant de fermer leur fabrique d'acier pour secourir les

refugiés juifs qui affluaient vers la Suisse. Dans sa jeunesse, il étudia au Talmud-Torah avant d'entamer des études à la *Yéchiva* de Lucerne puis à celle de Montreux, sous la houlette de Rabbi Moché Soloveitchik et du Rav Aharon Yéhouda Leib Steinman.

Après des études de médecine à Zurich complétées par une année passée à Paris, il ouvrit sa propre clinique et commença à soigner les enfants de la région avec un grand professionnalisme. Même les non-juifs se déplaçaient de loin pour faire soigner chez lui leurs enfants. Ses professeurs à la faculté se souvinrent longtemps de la façon dont cet élève juif orthodoxe tenait à ses principes sacrés, mettant en péril jusqu'à l'obtention de son diplôme afin de ne pas profaner le Chabbath.

En 1960, il épousa Rose Lang. Dix-sept enfants naitront au couple au cours de leur longue vie commune.

C'est en 1966 qu'une rencontre inattendue va bouleverser sa vie : le Rav Yé'hezkel Levinstein, alors *Machguia'h* de la *Yéchiva* de Poniewicz, le pousse à effectuer son *Alya* ; le Dr Rothschild, mû par un idéalisme hors du commun, accepte de quitter ses fonctions pour rejoindre ce qui était alors l'inconnu par excellence : la ville de Bné-Brak...

Maayané Hayéchoua : l'utopie qui devient réalité

1971. Dr Rothschild a élu domicile dans la petite ville orthodoxe en pleine expansion, où même un simple dispensaire fait défaut. Il devient rapidement le "service d'urgences" local, recevant hommes, femmes, bébés et personnes âgées à toute heure de la journée, Chabbath et fêtes (il soigne jusqu'à 100 malades





chaque Chabbath et ce, sans porter d'objet d'un domaine à un autre !) et surtout, sans demander d'honoraires.

Un simple boîtier de *Tsédaka* trône à l'entrée de chez lui ; les patients sont libres d'y déposer la somme qu'ils veulent, "pour la construction du futur hôpital de Bné-Brak"...

Ce qui à cette époque semble utopique devient au cours des années un projet qui prend lentement forme : après 14 ans de collecte de fonds à travers le monde, en 1978, la première pierre du futur édifice est posée et en 1990, le premier centre médical de Bné-Brak, *Maayané Hayéchoua*, voit enfin le jour.

Il s'agit du seul hôpital au monde qui est régi par les lois de la *Halakha* : les décisions médicales sont soumises à une commission de Rabbanim ; la Cacherouth, la *Tzniout* et le Chabbath y sont scrupuleusement respectés ; l'euthanasie n'y est pas pratiquée de même que les avortements, sauf cas particuliers et exceptionnels.

Maayané Hayéchoua est l'un des hôpitaux d'Israël affichant le plus grand taux de satisfaction parmi les personnes y ayant été hospitalisées.



A l'ombre des Grands d'Israël

Tout au long de sa fructueuse carrière de médecin, Dr Rothschild eut le mérite de soigner les Grands d'Israël : il fut le médecin personnel de Baba Salé, du Steipeler, du Rav Yéhezkel Levinstein, du Rav Chakh, et de bien d'autres encore.

Il bénéficia de la proximité de tous les Grands d'Israël de notre temps dont le Rav Wozner, le Rav Kahaneman, le Rav Abrahamsky, le Rav 'Haïm Kaniewsky, etc.

Ceux-ci lui accordèrent toute leur confiance et le soutinrent dans ses différentes initiatives, notamment dans la création du centre médical de *Maayané Hayéchoua*.

Son décès – un témoignage de sa grandeur

C'est durant la dernière fête de *Souccot* que le Dr Rothschild fut victime d'un accident domestique dans sa *Soucca* et grièvement blessé à la tête. Transféré au service d'urgences de son hôpital, il rendit son âme à son Créateur quelques jours plus tard, Chabbath '*Hol Hamoèd* veille de *Hochaana Rabba*.

Dans le testament qu'il laissa à sa famille, il interdit à cette dernière de prononcer à son égard des oraisons funèbres et demanda simplement à ce que toute personne qui se rendrait sur sa tombe récite l'un des 13 principes de foi : "Je crois d'une foi parfaite en la venue du *Machia'h* ; et même s'il tarde, je continuerai de l'attendre chaque jour"...

Elyssia Boukobza



Rav Dov Yafé en jugement avec sa femme

Le premier soir, ce fut au tour de la Rabbanite de se lever, tandis que le Rav continua à dormir. Mais la nuit d'après, le Rav se leva et constata qu'il faisait déjà presque jour, c'est-à-dire qu'il ne s'était pas réveillé !



Un élève du Rav Yafé raconte : "Une année, à Pourim, alors que mon maître le Rav Dov Yafé était d'humeur joyeuse, il me demanda : 'Haïm Arié, as-tu une question à me poser ?' Je profitai de l'occasion et répondis : 'Oui. J'ai entendu une histoire et j'aimerais que vous et la Rabbanite m'en confirmiez l'authenticité...'"

"Non, c'est moi qui me lèverai !"

"J'ai entendu qu'il y a longtemps, peu après votre mariage, une querelle éclata entre vous. Vous vous rendîtes devant l'oncle de la Rabbanite, Rabbi Aharon Cohen, pour qu'il se prononce sur ce litige. Vous exposâtes alors vos arguments : 'Chaque nuit, lorsque les petits pleurent, nous nous disputons pour savoir qui va se réveiller pour s'occuper d'eux'. Le Rav prétendit qu'il voulait s'en charger, soutenant qu'il n'était jamais à la maison pendant la journée.

La Rabbanite Rivka, quant à elle, prétendit que son mari étudiait et enseignait toute la journée à la Yéchiva ; elle voulait donc qu'il ait des forces et n'était pas d'accord qu'il se lève la nuit.

Ils ne parvenaient pas à s'entendre et se retrouvaient chaque nuit debout tous les deux...

Rabbi Aharon écouta les arguments de chacune des parties puis prononça son jugement : 'A partir d'aujourd'hui, vous ferez un roulement : une nuit, le Rav se lèvera et la nuit suivante, ce sera au tour de la Rabbanite.'

Une nuit oui, une nuit non

"Le premier soir, ce fut au tour de la Rabbanite de se lever, tandis que le Rav continua à dormir. Mais la nuit d'après, le Rav se leva et constata qu'il faisait déjà presque jour, c'est-à-dire qu'il ne s'était pas réveillé ! Le Rav demanda à la Rabbanite pourquoi elle ne l'avait pas levé, mais celle-ci démentit : apparemment, les bébés n'avaient pas pleuré cette nuit-là...

L'histoire ne se termine pas là : pendant des années, le jour où c'était le tour de la Rabbanite, les petits se réveillaient et elle se levait.

En revanche, lorsque c'était au tour du Rav, ils ne pleuraient jamais ! Il n'eut jamais besoin de s'en occuper la nuit !"

L'élève acheva son récit et demanda au Rav et à la Rabbanite si celui-ci était authentique. Le Rav répondit de manière évasive, en disant que les enfants pleuraient certainement mais que lui-même ne s'en rendait apparemment pas compte.

La Rabbanite en revanche déclara : "Les choses se sont effectivement passées ainsi ! Pendant des années, lorsque c'était son tour, c'était le calme plat. Et lorsque c'était le mien, les petits se réveillaient comme tous les bébés du monde... Voyez comme du Ciel on considère la Torah de mon mari !"

Equipe Torah-Box





Une femme n'a pas besoin de *Siddour*, elle prie avec son cœur

La Téfila prononcée sans mots, mais chargée d'intention, monte aux cieux directement et est entendue !

Mémé Méssaouda se cachait le visage dans son foulard jour après jour, versant des larmes pour sa progéniture, pour que celle-ci suive le chemin de la Torah. Elle ne savait même pas comment épeler correctement leurs noms mais cela ne l'a pourtant pas empêchée de converser avec Hachem durant de longues heures !

Les femmes d'autrefois n'avaient pas besoin des lettres du *Siddour* pour implorer D.ieu du plus profond de leur être ! Leur cœur s'exprimait naturellement, toute leur vie n'était que prière et relation étroite avec le Créateur.

A tout moment de la journée

Le prophète dit (*Eikha* 2,18) : "Leur cœur crie vers D.ieu". Il n'est nul besoin de limiter celui qui prie et de le cantonner à un nombre de mots !

La femme n'est pas dépendante du *Siddour* pour implorer D.ieu. Elle est dans son essence plus proche de D.ieu, elle a la larme facile et une sensibilité exacerbée ! Elle peut se servir des "neuf mesures de paroles" dont elle a été gratifiée pour dialoguer constamment avec D.ieu.

En accomplissant ses tâches, ses lèvres ne cessent de prononcer des prières : pour que son mari grandisse en Torah, pour que sa maison s'imprègne de sainteté, pour que ses enfants se portent bien, pour qu'il y ait de l'abondance, pour que les malades guérissent et pour que chacun réussisse dans ses entreprises. Elle peut aussi demander simplement que son gâteau soit bon...



Nos maisons seront ainsi emplies de prières et deviendront un réceptacle digne des bénédictions célestes.

La Téfila silencieuse

Tsofia vit une période difficile. Une réorganisation au bureau de son mari a entraîné son licenciement. Des soins dentaires imprévus ont littéralement vidé les caisses. Elle tient en main un misérable

billet de cent Chékels pour acheter les denrées nécessaires à la préparation de Chabbath et pour les courses de la semaine à venir. Elle est sans ressources.

Elle coince sa tête dans les pierres du *Kotel* et dépose son lourd fardeau, mais elle ne fait que gémir et pleurer sans même parvenir à formuler une demande explicite.

Le *Zohar Hakadoch* (*Chémot* p. 20) s'exprime ainsi : "Le cri ne nécessite pas de mots. Rabbi Yéhouda a dit : Le cri est le plus haut degré auquel l'homme accède, car il est enfoui dans les plus petites fibres de son cœur.

Nos Sages ont enseigné : Celui qui prie et pleure sans qu'aucun son ne sorte de sa bouche voit sa requête agréée entièrement."

C'est justement cette *Téfila* qui est prononcée sans mots, mais chargée d'intention qui monte aux cieux et qui est entendue !

C'est la raison pour laquelle même aux moments difficiles, nous devons pousser des cris silencieux et des soupirs. Dirigeons ces cris et ces soupirs vers D.ieu, car ils ont le même impact que la prière !

Rabbanite Né'hama Epstein





Manger sans Kippa, faire la Brakha ?

Question théorique mais à laquelle je n'arrive pas à trouver de réponse : un juif sans *Kippa* (et pour lequel il est impossible de se couvrir la tête d'une autre façon : manche, main d'un ami, etc.), mieux vaut-il qu'il consomme un aliment avec ou sans *Brakha* ? Je précise être davantage intéressé par le raisonnement et les tenants/aboutissants de la réponse que la *Halakha* elle-même.

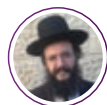


Réponse de Rav Avraham Garcia

Etant donné qu'il est strictement interdit de consommer quoi que ce soit sans *Brakha*, et que sur cette *Halakha* il n'y a aucune contestation, il vaudrait mieux, a posteriori, réciter la *Brakha* sans *Kippa* plutôt que de manger sans *Brakha*. En effet, l'obligation d'avoir une *Kippa*, même lors d'une *Brakha*, fait l'objet d'une discussion (voir Maharchal alinéa 72 rapporté dans le *Taz* 8, 3). Cependant, le *Choul'han Aroukh* (91, 3 et 4) a tranché qu'il faut porter la *Kippa* lors de la *Brakha* (voir aussi *Guémara Brakhot* 60b et *Gaon* de Vilna dans son *Biour* alinéa 8).

Porter son alliance, obligatoire ?

Dois-je obligatoirement porter mon alliance ou puis-je porter une autre bague que j'ai reçue comme cadeau d'anniversaire ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

La femme n'a pas l'obligation de porter constamment la bague reçue sous la '*Houpa*'. Cependant, il est habituel de la porter au moins durant la semaine qui suit la '*Houpa*' (*Haïroussin Véhanissouïn* vol. 1, p. 258, 306 et note 425). L'auteur du *Séfer Ha'hinoukh* (Mitsva 552 [dans certaines éditions : 539]) nous dit que la femme ne doit jamais oublier qu'elle est liée à son mari ; c'est pourquoi, il est habituel d'épouser sa femme par l'entremise d'une bague, afin qu'elle la porte constamment sur son doigt et que "l'oubli" ne soit pas cause d'égarements.

Parfois je doute de l'existence d'Hachem

Je vis dans une famille juive assez pratiquante, j'ai 16 ans, et je ne me suis jamais posée de questions sur l'existence d'Hachem. Mais depuis quelques années, il m'arrive de douter, de me poser des questions, et j'ai peur que ce soit quelque chose de très grave et punissable. Pourtant, il est souvent difficile pour moi d'être toujours sûre de moi, car j'ai toujours vécu dans des écoles laïques avec des amis Goy. Qu'en pensez-vous ? Mes doutes sont-ils graves ? Sont-ils interdits ?



Réponse de Rav Yé'hie Brand

Ce n'est pas grave d'avoir des doutes, car c'est normal, voire obligatoire. L'important est de réfléchir et de raisonner afin de distinguer entre le vrai et le faux et de comprendre que l'idée athéiste n'est que folie et un conte de fée pour adulte, qui ne peut absolument pas se justifier pour un esprit sain. Comment s'imaginer une seconde ce monde si fantastique sans Créateur tout-puissant, parfait, d'une intelligence supérieure ? Ce n'est que la volonté, cachée ou avouée, des humains de vouloir vivre leur vie à leur guise, sans sentiment d'être obligé de se présenter un jour devant Hachem, qui les amène à divaguer et à Le nier. C'est soit la mauvaise foi, soit une paresse de la pensée et un manque de courage de s'opposer à la pensée de la masse, soit un oubli ou une aliénation qui suscitent l'idée athéiste.

Une plancha 'Halavi et Bassari

J'ai une plancha avec deux grilles amovibles, deux plaques pour faire une plancha viande ou poisson et deux autres plaques pour faire des crêpes. Peut-on utiliser le même appareil pour utiliser les plaques Bassari puis changer et mettre les plaques 'Halavi ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il est strictement interdit d'utiliser la même plancha pour des produits laitiers et pour de la viande, même si les plaques sont différentes. Il y a, forcément et inévitablement, des particules d'aliments et des absorptions qui ne disparaîtront que par le biais d'une cachérisation conforme aux exigences de la Halakha.

Quantité minimale de pain pour le Birkat

A partir de quelle quantité de pain consommé sommes-nous tenus de réciter le Birkat Hamazon ?



Réponse de Rav David Haddad

Le Birkat Hamazon n'est requis qu'à partir du moment où l'on consomme un Kazaït de pain (27 grammes, qui correspondent à une tranche de pain coupé ou à une demi-pita). Il faut en outre manger cette quantité de pain dans une durée de temps de Kédé Akhilat Prass, c'est-à-dire sept minutes et demie (Choul'han Aroukh 168, 9 ; s'agissant de la Akhilat Prass, voir Choul'han Aroukh 612, 3 ; concernant l'interdiction de manger à Yom Kippour, le Mé'haber écrit que les différents aliments d'un repas s'associent pour former la mesure interdite, à partir du moment où entre le début et la fin du repas, il n'y a pas plus que cette durée de Akhilat Prass. Le Maguen Avraham 210, 1, le Péri 'Hadach ainsi que le Eliya Rabba affirment que la même règle s'applique aux bénédictions ; voir également Kaf Ha'Haïm 210, 7).

Dire un verset de la Torah avec le nom de D.ieu

Si quelqu'un a prononcé un verset où est mentionné le nom d'Hachem, que ce soit un verset du Chéma, d'un Téhilim ou d'un autre verset du Tanakh, est-ce que le nom d'Hachem a été prononcé en vain ?



Réponse de Rav Emmanuel Bensimon

Il est tout à fait permis (et même conseillé), lorsqu'on lit un verset de la Torah (ou des Néviim et des Kétouvim), de prononcer le nom d'Hachem. Cela entre dans la Mitsva d'étude de la Torah. Si on s'interrompt au milieu du verset, il vaut mieux dire "Hachem" au lieu de dire le nom de D.ieu.

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



08.02.05.000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Torah-Box Magazine | n°52



Alya & tracas

Episode 10 : Cartes sur table avec Betsabée

Au fil des semaines, Déborah Malka-Cohen & Torah-Box vous racontent l'épisode d'une saga riche en émotions !

Dans l'épisode précédent : D'humeur mélancolique après l'altercation avec son mari, Orlane a quitté la Brit-Mila du fils de Nourit pour rentrer chez elle. En sanglots sous les couvertures, quelle n'est pas sa surprise lorsqu'elle entend qu'on frappe à la porte et, qu'en lieu et place de Liel, elle trouve sa belle-sœur Betsabée qu'elle n'a pas vu depuis plusieurs mois sur le pas de la porte...

♦♦♦

Sans rien dire, Betsabée avait mis deux sucres dans mon verre. Elle s'était raclée la gorge et avait commencé : "Tout d'abord, pardonne-moi d'être venue sans prévenir, mais dès que j'ai vu Liel arriver avec David et Simon sans toi, je me suis dit que tu avais besoin de réconfort. Écoute, je ne sais pas ce qu'il se passe entre toi et Liel mais sache que ton mari t'aime énormément."

Hésitante, je ne savais pas si je devais me confier. Je ne voulais pas que si les choses s'arrangeaient entre Liel et moi, Betsabée reste avec cette image du couple qui a des problèmes.

"C'est gentil à toi d'être venue, vraiment j'apprécie mais..."

- Je sais ce que tu penses Orlane, tu es bien trop gentille pour me dire de me mêler de ce qui me regarde, mais si je suis venue te voir, c'est aussi parce que tu m'as manqué. Je me suis rendue compte que si tu en es arrivée au point de vouloir m'éviter, c'est que j'avais aussi des défauts, et puis.... Avec 'Haïm, il nous est arrivé une épreuve qui m'a bien remis les idées en place."

Inquiète, je lui avais demandé de se confier : "Pas plus tard qu'il y a deux mois j'étais enceinte et je... nous... Nous avons perdu le bébé." D'instinct j'avais touché mon propre ventre et lui disais que j'étais terriblement désolée de leur perte.

"Merci. Le plus étrange c'est que tout allait bien et du jour au lendemain, c'était fini. Enfin ce n'est pas tout à fait vrai... 'Haïm avait perdu son travail. Il n'est plus le 'Hazan de la communauté.

- Je n'étais pas au courant ! Mais comment ça se fait ?

- Il ne s'entendait plus avec le président de la communauté qui a préféré se séparer de lui. Oh, mais mon D.ieu quelle idiote ! J'étais censée te remonter le moral et c'est moi qui n'arrête pas de te raconter mes petits malheurs.

- Ce ne sont pas des petits malheurs, ce sont de réelles épreuves ! Et puis, le fait que tu me parles me change les idées. Débrouillard comme il est, 'Haïm a dû retrouver du travail, non ?

- Non. Il n'a rien trouvé et c'est pour cette raison qu'on s'est dit que c'était le bon moment de faire notre Alya.

- Faire votre Alya alors que ton mari n'a pas de travail ?! Mais ça ne va pas ? Même quand tu as un travail ici, tu as du mal à joindre les deux bouts !

- Justement, on ne pourra pas tomber plus bas. Les enfants sont encore petits, c'est maintenant ou jamais ! Écoute, on n'a plus aucune attache en France, surtout depuis que vous êtes partis. Je vois bien que 'Haïm souffre beaucoup de ne pas avoir la possibilité de voir son frère jumeau. C'est pour ça qu'il faut mettre le passé de côté et repartir du bon pied toi et moi.

- Je veux bien mais je crains que...

- Je savais que tu allais émettre une objection ! Je te promets que j'ai changé. Avec le départ précipité de 'Haïm de la communauté, je me suis rendue compte que la seule amie que j'ai eu ces cinq dernières années, c'était toi. Je me revois faire la belle en bout de table le Chabbath, telle une présidente de la république, me croyant importante à recevoir des tas de gens... Alors que dès que la chose a été annoncée officiellement, on nous a mis presque en quarantaine ! Nous n'avions pas cessé de recevoir ces mêmes gens à manger, à les écouter, et d'un coup voilà comment...



– Stop ! Betsabée, ce que vous avez fait est magnifique. Si tu parles maintenant de toutes les Mitsvot que vous avez accomplies en mal, elles compteront comme nulles. Bon, mais revenons-en à votre *Alya*. Prenez exemple sur Liel qui a conservé son travail et le voilà qui galère à faire des allers-retours pour que nous puissions manger correctement. Vous ne pouvez tout de même pas débarquer en Israël sans rien dans les mains !

– J’ai une chose bien précieuse déjà en venant ici, que je n’ai pas en France.

– Quoi, des euros ? Parce qu’il n’y en a pas ici !

– Non... Toi. Accepte mes excuses pour le comportement que j’ai eu. Est-ce que tu me pardonnes pour toutes les petites maladresses que j’ai eues à ton égard ?

– Bien sûr, je...”

Et je fondais en larmes. Parler à Betsabée et régler plusieurs années de malentendus avait été d’une facilité déconcertante !

D’un coup, ma belle-sœur s’était levée pour aller ouvrir la porte, car on avait tapé. J’étais de nouveau persuadée que c’était Liel, mais cette fois encore je m’étais trompée. C’était Rachel qui se trouvait devant moi, Sarahlé sur ses talons.

“Hi !” m’avaient-elles dit en entrant dans mon salon.

Rachel s’était excusée d’être venue à l’improviste. Elle ne savait pas où j’habitais et Sarahlé s’était proposée de venir avec elle : elle connaissait bien mon immeuble car sa belle-mère y habitait aussi.

“Maintenant que je suis là, il vaudrait mieux que j’aille la saluer. *Chabbath Chalom* !”, avait déclaré Sarahlé.

Rassurée que je ne sois pas toute seule, Rachel ne souhaitait pas s’imposer : “Non reste au contraire ! Rachel je te présente Betsabée ma belle-sœur, et Betsabée, une amie.”

Nous étions toutes les trois en train de parler de tout et de rien, lorsque Betsabée voulut savoir où j’en étais par rapport à ma marque de vêtements. Rachel avait dit que du peu qu’elle

avait vu de mes créations, elle était persuadée qu’il y avait un gros potentiel à exploiter.

En entendant les encouragements de Rachel et Bets’, une lueur d’espoir s’alluma dans ma tête. “Vous savez quoi les filles, on ne doit pas faire de projets ‘Hol à Chabbath, mais vous m’avez boostée !

– Je t’aiderai si tu veux !

– Et moi je serais ta comptable !” s’était écriée Rachel.

C’était dans cette joyeuse humeur que j’avais vu dans l’embrasure de la porte mon mari : “LIEL !”

Le visage plus énervé que jamais, il me dit : “Orlane il faut que je te parle !”

Assez effrayée de le voir autant en colère, je le suivais dans l’entrée, ne m’attendant pas du tout à ce qu’il allait me dire...

Déborah Malka-Cohen

TRAVAUX À LA FRANÇAISE
TEL : 054-447 01 61


B.Z Rénovation



RÉNOVATION TOTALE D'APPARTEMENT
99.000 ₪

- 100 m² carrelage 60x60
- 10 m² sdb 33x33
- 28 m² mur sdb
- 4 portes étanche à l'eau
- 1 toilette suspendu
- Meuble bas sdb 80 cm
- 1 robinet

- 1 douche d'angle
- 1 barre de douche
- Cuisine complète (bois sandwich) jusqu'à 4.5 mètres + marbre + choix de couleur + lavabo cuisine + robinet

WWW.BZRENOVATION.COM
Tel : 054-447 01 61 | bzrenovation7@gmail.com



La panna cotta coco et sa compotée de mangue

Cette recette est rapide et légère, elle est une très bonne option pour terminer en beauté vos repas de Chabbath !

Ingrédients

★ ★ ★ ★ ★

Pour la panna cotta :

- 3 boîtes de lait de coco (1.2L au total)
- ½ verre de sucre semoule
- 1 sachet de gélatine

Pour le coulis de mangue :

- 2 grosses mangues (ou 3 moyennes)
- ½ verre de jus de fruit de la passion (ou jus d'orange)



Pour 8-10 personnes



Temps de préparation : 20 min



Temps de cuisson : 10 min



Difficulté : Facile

Réalisation

- Commencez par préparer la gélatine selon les instructions du paquet.
- Dans une casserole, mettez le contenu (crème et eau) du lait de coco. Ajoutez-y la gélatine et le sucre et faites cuire à feu moyen pendant 10 minutes en remuant jusqu'à ce que la gélatine soit bien amalgamée.
- Versez le mélange obtenu dans des verrines et réservez au frais.
- Pendant ce temps, coupez en dés la chair des mangues et mettez les deux tiers dans une casserole. Ajoutez le jus et faites cuire à feu moyen pour obtenir une compotée de mangue. Réservez-la au réfrigérateur jusqu'à ce que les panna cotta aient bien pris.
- Lorsque la partie supérieure de la panna cotta est figée, vous pouvez alors y déposer une généreuse cuillère de compotée de mangue. Ajoutez-y également quelques dés de mangue fraîche pour varier les textures.
- Gardez au réfrigérateur jusqu'à 3-4 jours, sortez les verrines environ 10-15 min avant de les servir.

Chabbath Chalom !

Esther Sitbon



Deux bonnes blagues & un Rebus !

Un homme change l'ampoule de son salon. Il monte sur une échelle et se met au travail. Sa femme, qui craint qu'il ne se brûle, lui crie : "Attends, je vais te donner une feuille de journal pour prendre l'ampoule !



- Pas la peine, répond le monsieur. J'atteins l'ampoule même sans la feuille!"



Une jeune fille demande à son père: "Papa, comment on fait pour choisir un bon conjoint ?

- Ah ça, je ne sais pas, je ne suis pas spécialiste. Mais demande à ta mère, elle, elle s'est débrouillée mieux que moi !"

Rebus

Par Chlomo Kessous



lait pierres s'oeuf son 10 pue Thé poux R A lait sous
l oeuf tsadik



REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

**Noa Esther
bat Meryl**

**Mordehai
ben Haya**

**Itshak ben
Margalith**

**Noa Esther
bat Ruth**

**Braha
bat Lea**

**Noa
bat Meryl**

**Noa Esther
bat Meryl
Ruth**

**Elia Ona
Moponda ben
Bekia Lucie**

**Shimone
Eliyahou
ben Rivka**

**Nessim
ben Soultana**

**Hanina
bat Couca**

**Brouria
bat Judith**

**Kathie
bat Allegrine**

**Méïr ben Dina
Tsipora**

**Batel Gracia
bat Dvora**

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

De Steeve à Shimon



A travers le parcours à la fois insolite et touchant de Steeve qui mue au fil des pages en Chimon, Déborah Malka-Cohen aborde avec un humour décapant et beaucoup de finesse les questions et problèmes qui taraudent les jeunes Baalé Téchouva de notre époque. Les amis d'avant la Téchouva, le respect des parents VS le respect de la Halakha, les anciens démons qui surgissent quand on s'y attend le moins, aucun sujet n'est laissé pour compte ! Avec son écriture franche, drôle et pleine d'esprit, cette conteuse des temps modernes offre un regard frais sur la jeunesse juive orthodoxe actuelle.

Commandez dès maintenant !

- 1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions
- 2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)



SÉJOUR CHABBATH 'HANOUKA

avec



Torah-Box

DU 6 AU 9 DÉCEMBRE 2018

Possibilité de séjour plus court



**2^{ème} ENFANT
GRATUIT**

Jusqu'au 20 novembre

*Ressourcez-vous physiquement & spirituellement
dans le LUXUEUX HÔTEL KINOROT à Tibériade*

HÔTEL TOUT CONFORT

Cachère Laméhadrin

Piscine chauffée / SPA / Salle de sport

Prix : 1495 ₪ / pers. pour 4 jours
en chambre double



Rav Eliahou Uzan



Rav David Toutou



Rav Yakov Sitruk



Binyamin Benhamou
Fondateur Torah-Box

'HAÏM
(PROJET DARKA)

Conférences de Torah
Questions aux Rabbanim
Soirée **"Questions pour 1 Tsadik"**
Cadeaux à gagner

AU PROGRAMME

Rabbanite pour les dames
Soirée musicale
Salle de projection vidéo
Activités enfants pendant les Chiourim



Johanna 058-555-18-28 / Ilan 058-555-18-26 
France +331-77-47-00-27

Perle de la semaine par  Torah-Box

"L'idiot dit qu'il sait; le sage sait ce qu'il dit."

(Rabbi Bounam de Peschiskha)